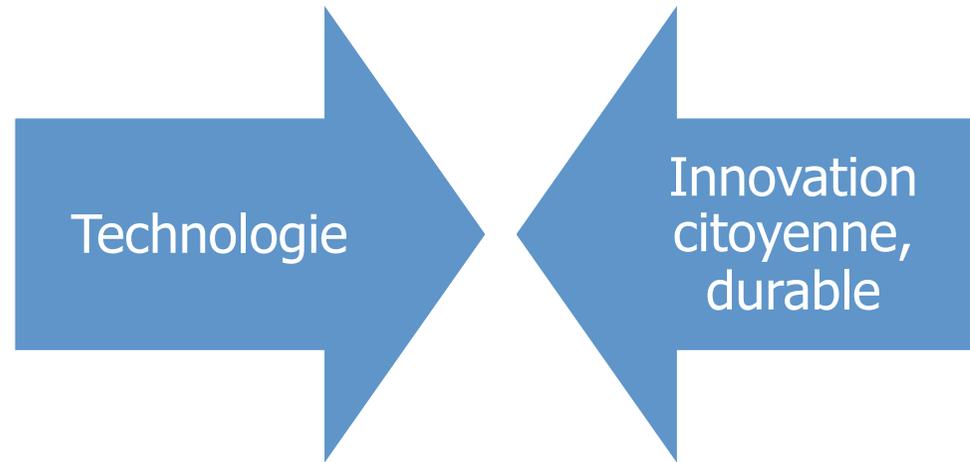


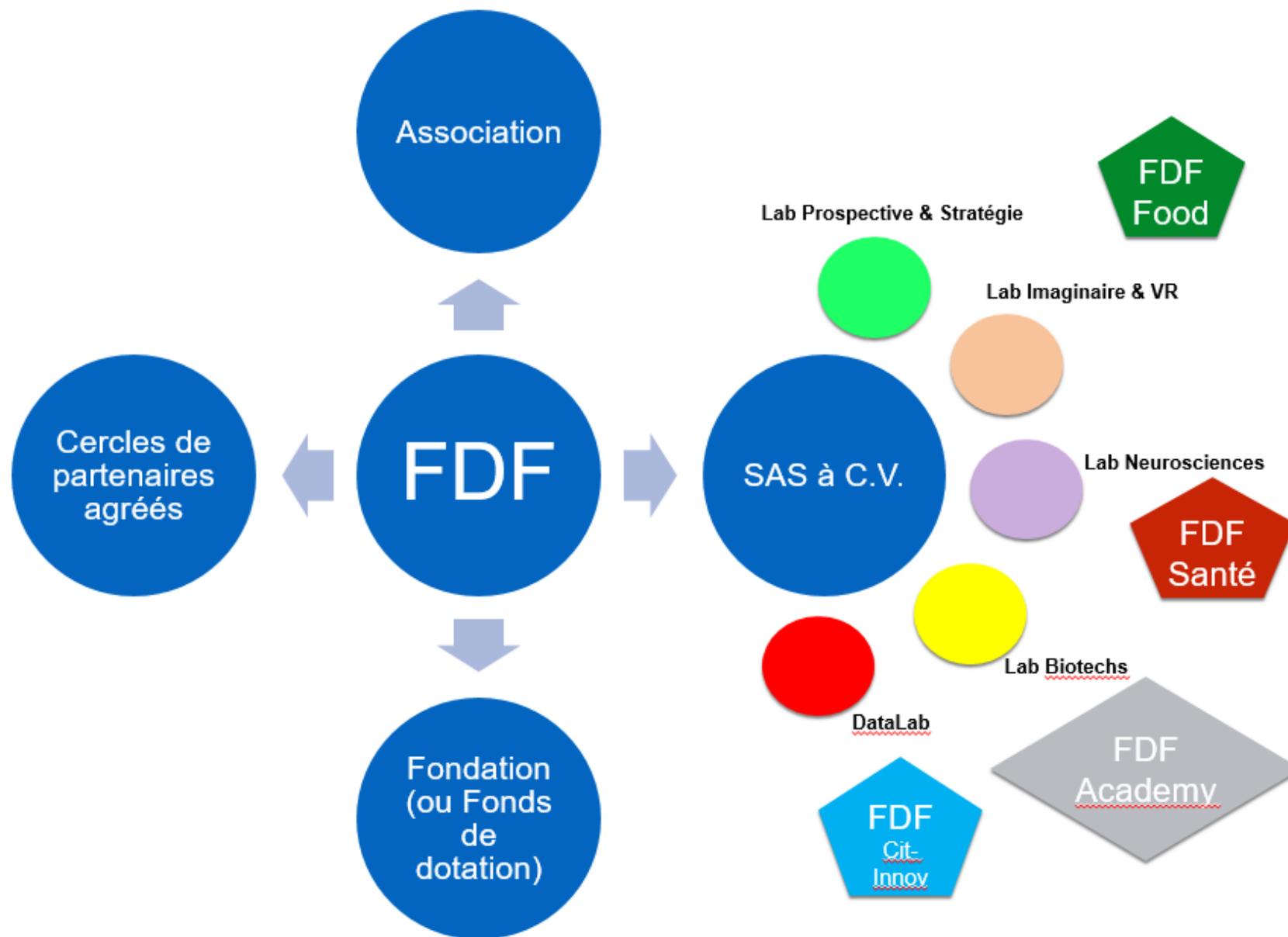
BLUE ECONOMY
en Cornouaille

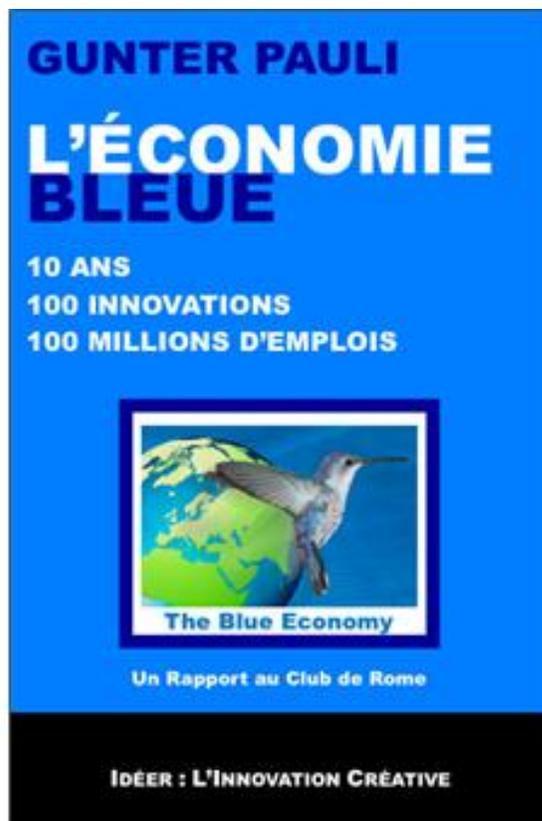
La Fabrique du futur





Co-création





ZERI

Zero Emissions Research and Initiatives



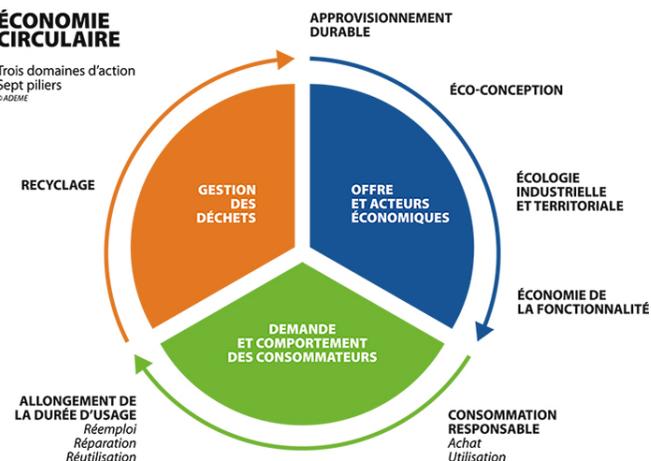
L'économie circulaire : une logique de flux et de fonctionnalité

Les trois piliers clés de l'économie circulaire

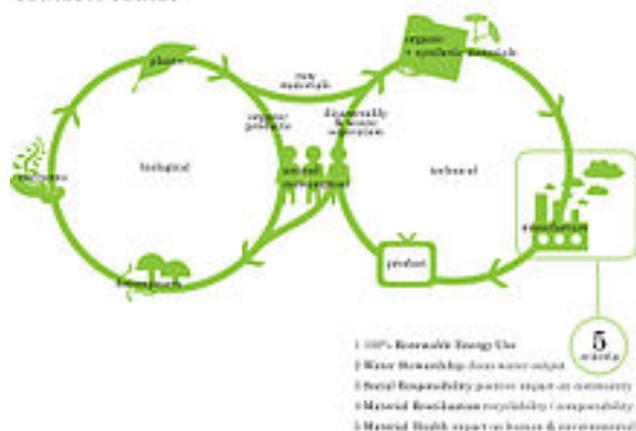


ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Trois domaines d'action
Sept piliers
O.A.G.E.M.E



CradletoCradle



La Blue Economy : ancrage dans un écosystème territorial, clusters

Le concept de Blue Economy est porté par Gunter Pauli. C'est une nouvelle dynamique pour repenser le développement économique d'un territoire. Il s'appuie sur les principes inspirés de la Nature : le territoire (la Cornouaille) est alors considéré comme un écosystème dans lequel nos entreprises évoluent. Cette considération faite, 2 principes simples en découlent :

- Utilisation des ressources locales
- Productivité totale ou « Zéro déchet »



La Blue Economy : innovations pour les hommes

La mise en place systématique de **cette stratégie sera génératrice d'innovations**. Ces innovations étant dans tous les cas liées à des ressources locales ou des caractéristiques du biotope breton, en fédéreront des compétences déjà existantes autour d'un challenge commun.

La **solidarité humaine, politique et économique** apparaît alors comme la clé de la réussite de ce projet. Elle va permettre un développement rapide, responsable et pérenne de notre territoire.



Une Mobilisation régionale

Et si la Cornouaille créait de 700 à 7 000 emplois ?

Gunter Pauli fait rêver la Cornouaille. L'entrepreneur belge a présenté mercredi, à Quimper, des projets qui pourraient créer entre 700 et 7 000 emplois. Sa méthode bouscule les habitudes.

Blue economy. Économie bleue. Gunter Pauli est à l'origine de cette théorie de développement économique privilégiant le développement local sans provoquer de pollution. Mercredi, à Quimper, soutenu par la chambre de commerce Quimper-Cornouaille, il a présenté ses propositions aux chefs d'entreprise, aux élus et au public. Revue de détail de dix propositions innovantes et créatrices d'emploi. L'expérimentation pourrait être étendue à d'autres zones.

10 000 voitures électriques
L'idée est de mettre à disposition des Cornouaillais 10 000 voitures électriques, pour 165 € par mois, consommation incluse. Grâce aux réseaux intelligents, leurs batteries pourraient servir pour d'autres usages, inspiré de l'exemple de l'île d'El Hierro (Canaries) autonome en eau et en électricité.

De 25 à 340 emplois.

Internet et éclairage public
Comme à Sein, il s'agit d'utiliser la technologie LiFi, développée par la société française Oledcomm, sorte de Wifi optique possible grâce à l'utilisation de Led capables de transmettre des données informatiques. Deux ports de pêche cornouaillais (gérés par la CCI) seraient équipés.

De 4 à 500 emplois.

Transformer des plastiques en carburant
Les déchets plastiques des ports partent en déchèterie. Grâce à une technologie développée à Taiwan,

il est possible de les transformer en carburant synthétique, sans soufre. Il faudrait investir 2 millions pour une unité, une somme couverte par les économies de déchèteries et la vente des carburants.

Production d'énergie hydraulique
La Cornouaille compte 1 700 moulins à eau. Des micro-turbines pourraient produire 360 Mgw/h (l'équivalent d'une centrale nucléaire). Gunter Pauli s'appuie sur l'expérience de Lucidenergy (Portland) et l'expertise de Turbiwatt, une entreprise cornouaillaise.

De 40 à 500 emplois.

Du biogaz avec les algues
On peut manger les algues, bien sûr, mais aussi les transformer en gaz. Si, on récupère leurs huiles, on peut les utiliser dans de nombreux processus industriels, à l'image de ce que les Italiens de Novamont (présidée par Gunter Pauli) font avec les chardons. Gunter Pauli est en discussion avec le maire de Sein. Le biogaz pourrait rendre possible d'auto-suffisance énergétique de l'île.

10 emplois, 40 dans la chimie.

Produire du papier pierre
Une usine chinoise produit du papier à partir de poussière de pierre. L'idée intéresse les propriétaires de carrières et un imprimeur. Christian Guyader (agroalimentaire) pense à l'emballage de ses produits, par exemple. Les Chinois seraient prêts à laisser la licence exclusive de fabrication Europe à un projet cornouaillais.

De 600 à 5 000 emplois.

Vers marins, pharmacie et aquaculture
L'hémoglobine des vers marins est riche en oxygène et précieuse dans le cadre des transplantations d'organe. Les truites de mer en sont friandes. Gunter Pauli a déjà repéré une friche industrielle (sur le port de Concarneau) pour implanter l'activité.

De 40 à 250 emplois.

Une ferme pour changer l'agriculture
Et si les agriculteurs créaient, comme en Bavière, une ferme intégrée ? Les produits sont valorisés sur place. Il y a des restaurants, des hôtels. Avec 100 ha, cette ferme allemande dégage un bénéfice annuel de... 20 millions.

Un emploi par hectare.

Pain et brasserie
En Suède, une marque associe la production de bière et de pain. Il faudrait produire un malt local. L'idée intéresse les brasseurs.

Micro-algues sur le toit
À Bangkok, un Novotel utilise les émissions de CO₂ de la climatisation pour cultiver des spirulines sur son toit. Ces micro-algues sont prisesées en gastronomie. Gunter Pauli en voit déjà sur le toit du Leclerc.

De 10 à 250 emplois.

La fourchette des emplois varie en fonction de la taille du projet.



Gunter Pauli (à droite), entrepreneur belge et lanceur d'idées, développe le concept d'économie bleue s'appuyant sur le développement local, sans créer de pollution. Invité par la CCI de Quimper-Cornouaille, il a présenté mercredi dix idées concrètes pouvant créer des centaines, voire des milliers d'emplois.



ABEIL

Association Blue Economy
et Initiatives Locales

**400 participants
300 chefs d'entreprises**



Les 10 projets retenus

Voici les dix projets retenus sur la soixantaine présentée.

1. Mobilité et réseaux intelligents.

Mettre à disposition 10.000 véhicules électriques sous forme de leasing à 165 €/mois batterie incluse. Entre 25 et 340 emplois.

2. Internet et éclairage public.

À l'exemple de l'île de Sein, développer le LIFI dans les ports de pêche. L'éclairage des Leds permet en diffusion ultra-rapide d'internet. Jusqu'à 500 emplois.

3. Transformation des plastiques en carburant.

Valoriser avec une technologie taïwanaise les déchets plastiques des ports (filets de pêches) en gazole sans soufre. Équipement de deux ports, quatre millions d'investissement.

4. Production hydraulique.

Création de 360 mégawatts par heure par l'utilisation de 4.000 moulins, chutes, écluses, canaux... De 40 à 500 emplois.

5. Algues et biogaz.

Introduire la culture offshore d'algues pour la transformation en biogaz. Projet pour l'île

de Sein. 40 emplois.

6. Papier pierre.

Produire du papier et d'emballage pour l'agroalimentaire sans couper des arbres et sans eau à partir des déchets de construction grâce à un partenariat chinois. Entre 600 et 5.000 emplois selon les projets.

7. Les vers marins.

Permettre au scientifique Franck Zall de développer des centres de culture de vers marin pour la récupération d'hémoglobine pour les transplantations d'organes.

8. Agriculture moderne.

À l'exemple de Munich, création de fermes intégrées de 100 hectares pour relancer une agriculture qui contrôle toute sa chaîne de valeur pour une nourriture saine.

9. Pain et brasseries.

Création d'un cluster agriculture, meunerie, bière et pain intégré pour la fabrication de pain à moindre coût.

10. La Spiruline.

Production de spiruline sur les toits selon l'exemple de l'hôtel Novotel de Bangkok. Entre dix et 250 emplois.





Pour plus d'informations

www.bretagne-ouest.cci.bzh/developper-votre-entreprise/optimiser-votre-organisation/developpement-durable/economie-circulaire-0

www.bretagne-ouest.cci.bzh/actualites/conference-gunter-pauli-blue-economy-les-videos-de-levenement-la-presentation-de-gunter

www.blueeco.bzh



Merci de votre attention

La Fabrique du futur

Comment nous joindre ?



eric@lafabriquedufutur.org



00 33 6 60 69 30 40



www.lafabriquedufutur.org

